

## 4.2. (II) Un acte de respect

(- 4 mai - ... juin)

### 4.2.1. 6. L' Enterrement

Un événement imprévu a relancé une réflexion qui était menée à terme. Il inauguré une cascade de découvertes grandes et petites au cours des semaines écoulées, dévoilant progressivement une situation qui était restée floue et en avivant les contours. Cela m'a conduit notamment à entrer de façon circonstanciée et approfondie dans des événements et situations dont il n'avait été question précédemment qu'en passant ou par allusion. Du coup la "réflexion rétrospective d'une quinzaine de pages" sur les vicissitudes d'une oeuvre, dont il a été question précédemment (Introduction, 4), a pris des dimensions inattendues, s'augmentant de quelques deux cents pages supplémentaires.

Par la force des choses et par la logique intérieure d'une réflexion, j'ai été amené en chemin à impliquer autrui autant que moi-même. Celui qui est impliqué plus que tout autre (à part moi-même) est un homme auquel me lie une amitié de près de vingt ans. J'ai écrit de lui (par euphémisme<sup>5</sup>) qu'il avait "fait un peu figure d'élève", en les toutes premières années de cette amitié affectueuse enracinée dans une passion commune, et pendant longtemps et en mon for intérieur je voyais en lui une sorte d' "héritier légitime" de ce que je croyais pouvoir apporter en mathématique, au-delà d'une oeuvre publiée restée fragmentaire. Nombreux seront ceux qui déjà l'auront reconnu : c'est **Pierre Deligne**.

Je ne m'excuse pas de rendre publique avec ces notes, entres autres, une réflexion personnelle sur une relation personnelle, et de l'impliquer ainsi sans l'avoir consulté. Il me paraît important, et sain pour tous, qu'une situation restée longtemps occulte et confuse soit enfin portée au grand jour et examinée. Ce faisant, j'apporte un témoignage, subjectif certes et qui ne prétend ni épuiser une situation délicate et complexe, ni être exempt d'erreurs. Son premier mérite (comme celui de mes publications passées, ou de celles sur lesquelles je travaille à présent) est d'exister, à la disposition de ceux qu'il peut intéresser. Mon souci n'a été ni de convaincre, ni de me mettre à l'abri de l'erreur ou du doute derrière les seules choses dites "patentes". Mon souci est d'être vrai, en disant les choses telles que je les vois ou les sens, en chaque instant - comme un moyen pour les approfondir et pour comprendre.

Le nom "**L' Enterrement**", pour l'ensemble de toutes les notes se rapportant au "Poids d'un passé", s'est imposé avec une force croissante au cours de la réflexion<sup>6</sup>. J'y joue le rôle du défunt anticipé, en la funèbre compagnie des quelques mathématiciens (beaucoup plus jeunes) dont l'oeuvre se place après mon "départ" en 1970 et porte la marque de mon influence, par un certain style et par une certaine approche de la mathématique. Au premier rang de ceux-ci se trouve mon ami **Zoghman Mebkhout**, qui a eu ce lourd privilège d'avoir à affronter tous les handicaps de celui traité en "élève de Grothendieck après 1970", sans avoir eu pour autant l'avantage d'un contact avec moi et de mon encouragement et de mes conseils, alors qu'il n'a été "élève" que de mon oeuvre à travers mes écrits. C'était à l'époque où (dans le monde qu'il hante) je faisais déjà figure de "défunt" au point que pendant longtemps l'idée même d'une rencontre ne s'est apparemment pas présentée, et qu'une relation suivie (tant personnelle que mathématique) n'a fini par se nouer que l'an dernier.

7

<sup>5</sup>Sur le sens de cet "euphémisme" ; voir la note "L'être à part", n° 57'.

<sup>6</sup>Vers la fin de cette réflexion, un autre nom s'est présenté, exprimant un autre aspect saisissant d'un certain tableau qui s'était progressivement dévoilé à mes yeux au cours des cinq semaines écoulées. C'est le nom d'un conte, sur lequel je vais revenir en son lieu : "La robe de l'Empereur de Chine"...

<sup>7</sup>Vers la fin de cette réflexion, un autre nom s'est présenté, exprimant un autre aspect saisissant d'un certain tableau qui s'était